

Pas de pays sans arbres paysans :



En ce début d'année 2020, l'abondante actualité sur les arbres têtards et la réédition, en octobre 2019, du livre de Dominique Mansion « Les Trognes, l'arbre paysan aux mille usages » (Editions Ouest-France) sont l'occasion de pointer un fait encore peu étudié : l'importance des cavités d'arbres pour les pollinisateurs.

Les arbres émondés ou taillés en têtards, communément appelés « trognes », sont intégrés depuis toujours dans la vie paysanne du monde entier, mais ils avaient disparu du champ des connaissances. Heureusement, ils reviennent chaque jour davantage sur le devant de la scène agricole et rurale. Certes, les pertes brutales de savoirs transmis de génération en génération par les anciens sont loin d'être comblées, les obstacles techniques et culturels sont loin d'être tous levés : on entend par exemple encore parler de « mutilation »



Ruches entourées de trognes et de tournesol.



Jeunes trognes auprès des ruches.

et de « maltraitance », même lorsque ces arbres sont bien gérés, pleins de vigueur et en plein « travail ». Leurs formes intrigantes et boursouflées ne laissent pas indifférents et restent parfois mal interprétées. Mais les choses progressent à vitesse grand V. Tout reste à faire au demeurant pour que les pratiques d'étrégnage se redéployent largement sur les territoires, pour répondre à nos besoins productifs et écologiques (bois facilement récoltable, à usages variés, habitats diversifiés pour la faune, etc.).

Le chemin des trognes

Pourquoi les trognes ont-elles franchi un nouveau cap chez les agriculteurs et les citoyens dans leur ensemble ? Beaucoup d'explications à cela, donnons juste ici deux repères :

- Un travail aujourd'hui très collectif, mais longtemps porté à bout de bras par Dominique Mansion et la Maison botanique de Boursay (Perche vendômoise) depuis l'événement du Jardin des trognes, exposé en 2000 au Festival de Chaumont-sur-Loire.
- La caisse de résonance et le redéveloppement progressif de l'agroforesterie, avec des marqueurs importants tels que le succès du 2^e Colloque européen sur les trognes organisé au Pays Basque en 2018, la récente réédition du livre de Dominique Mansion ou encore le retentissement populaire autour du film documentaire de Timothée Janssen, diffusé sur Arte.



la trogne en ligne de mire

Formation « trognes » : créer, gérer, valoriser

La réhabilitation des trognes dans le patrimoine rural est une chose, le redéploiement de pratiques de gestion bien menées pour des filières agricoles durables en est une autre. Prioritairement (mais non exclusivement !) destinée aux agriculteurs, une première tournée nationale de formation sur les trognes avec Dominique Mansion a démarré au mois de février dernier. Organisée par l'Association française d'agroforesterie, Gaïa Consulting et une série de partenaires locaux¹, elle permettra, à partir de cas concrets, de se familiariser avec ces pratiques agroforestières d'avenir et d'appréhender le potentiel de production de ressources à haute valeur environnementale et agronomique (bois-énergie, amendements organiques pour la régénération des sols, fourrages ligneux, litières...). L'objectif ? Donner les outils et savoirs permettant à chacun, ensuite, de mettre en œuvre une gestion optimale des trognes, individuelle ou mutualisée, manuelle ou mécanisée, toujours adaptée aux besoins locaux identifiés.

La biodiversité fait son trou

Et parmi ces besoins, notamment pour les pollinisateurs, n'oublions pas les cavités des arbres ! Car la formation de trous, courante sur les vieux arbres, est accélérée par les tailles cycliques réalisées sur les trognes... permettant de fournir facilement, dans les espaces cultivés, un plus grand nombre d'abris particulièrement importants pour les équilibres agro-écologiques !

Lorsque vous faites une trogne, vous préparez sans doute un hôtel à insectes pour l'avenir. Mais toutes les trognes sont-elles pour autant appelées à devenir des ruches ? Impossible à ce jour de fournir une réponse complète à cette question, les études manquent, et Dominique Mansion nous précise qu'« en cherchant de la documentation sur la vie des invertébrés dans les trognes, on se rend compte que les abeilles sont très souvent oubliées ». Et quel oubli... quand on sait l'impact du travail des butineuses sur la productivité de nombreuses cultures ! Les abeilles et pollinisateurs nous nourrissent parce qu'ils sont un vecteur essentiel de la fécondité des



Petite mare dans l'arbre.



Trogne de charme dans la Nièvre.



Ruches naturelles au milieu du colza.

plantes... Un sol fertile ne suffirait donc pas, dans bien des cas, à garantir de belles récoltes, sans un paysage correctement géré, aménagé, habité. Pas de capacité productive sans capacité reproductive, en somme...

Et Dominique Mansion de poursuivre : « J'ai maintes fois rencontré des ruches dans ces arbres, ayant été sectionnés pour récupérer l'essaim ou le miel qui s'y logeaient. J'ai constaté que ces cavités sont toujours plus ou moins habitées. Les ruches sauvages étaient fréquentes dans le passé, elles profitent allègrement des petites « mares » installées dans les anfractuosités de certains de ces arbres » (propos recueillis le 20 janvier 2020).

Essayons d'aller un tout petit peu plus loin : une récente étude européenne² ouvre quelques pistes de réflexions intéressantes sur l'importance des cavités des arbres pour enrayer le déclin des pollinisateurs. La démarche se limite, certes, au contexte forestier et aux colonies sauvages (ou échappées d'un chep-



Abeilles profitant d'un trou de pic vert.



Trogne-ruche.

tel...) d'*Apis mellifera*, mais elle permet – ce n'est pas le moindre de ses mérites – d'attirer l'attention sur les arbres creux, en estimant leur rôle potentiel pour l'hébergement des pollinisateurs, et la conservation de populations d'abeilles « sauvages » dans nos territoires. On y apprend qu'en considérant un taux moyen d'occupation des cavités de 1 % (estimation validée par les enquêtes d'experts), il y aurait aujourd'hui 80 000 colonies d'*Apis mellifera* vivant dans les arbres des forêts d'Europe, soit entre 0,5 et 1 par millier d'hectares de forêts, selon les pays. 1 %, et pas vraiment de certitude sur la capacité de survie sur le long terme de ces colonies, dont le profil génétique reste assez incertain... Car élire domicile dans la nature (ou ce qui y ressemble) n'est pas l'apanage des souches sauvages, tous les apiculteurs le savent. Et les génétiques sélectionnées ne font souvent pas long feu, dans la pratique, lorsque les mois d'hiver arrivent...

Rien de glorieux et de foncièrement rassurant donc, mais à nous tous d'imaginer la suite en agroforesterie, en ouvrant aussi les yeux sur les arbres hors forêt et agricoles, puisqu'ils sont tout aussi essentiels pour des territoires durables et productifs.

Denis Asfaux

Association française d'agroforesterie

(1) Retrouvez les offres de formation sur agroforesterie.fr

(2) Pour aller plus loin dans l'étude : <https://www.inrae.fr/actualites/cavites-arbres-preserver-colonies-dabeilles-sauvages>

POUR LES ABEILLES & LES INSECTES POLLINISATEURS
Favorise la biodiversité
MÉLANGES MELLIFÈRES 100 % biologiques ANNUELS ET PLURIANNUELS
en sacs de 10 et 1 kg.

- Des variétés rustiques et anciennes résistantes aux maladies pour tous types de sols.
- 20 espèces appartenant à 9 familles botaniques nectarifères différentes pour bénéficier d'une floraison étalée et **nourrir vos abeilles du printemps à l'automne.**

COMMANDEZ EN LIGNE SUR : www.semence-biologique.fr
Contactez-nous : 02 40 23 63 24 • contact@semences-de-margot.fr

POUR LES PARTICULIERS
Retrouvez aussi nos conditionnements en **SACS DE 1 KG** OU **SACHETS DE 15 G** sur la boutique en ligne & découvrez d'autres espèces florales.
www.semences-de-margot.fr

-5% avec le code **PROMO UNAF5**
Partner & Co!
ENGRAIS VERTS & SEMENCES BIOLOGIQUES